

Location de bases vie et toilettes de chantier: une offre en mutation

Les installations sanitaires, essentielles pour le confort des équipes, sont aussi un vecteur de performance pour l'entreprise. D'où l'importance de s'appuyer sur des spécialistes capables de s'adapter à des besoins changeants.

Se restaurer, se changer, se laver, se reposer... fixes ou mobiles, les installations sanitaires sur un chantier ont vocation à répondre à de multiples usages autour du bien-être et de la propreté des compagnons.

Les installations mobiles sont privilégiées sur les chantiers de moins de quatre mois. « *Les cabines autonomes offrent un maximum de flexibilité et de proximité* », note Hervé Montagne, président de la commission Sanitaires

et unités mobiles (SUM) de DLR*, et dirigeant de WCLoc. « *En limitant les déplacements des compagnons, l'entreprise gagne en sécurité et en productivité* », ajoute Alice Lemaire, directrice marketing de l'entreprise.

Les bases vie mobiles présentent également l'avantage de l'autonomie en abritant vestiaire, réfectoire et éventuellement douche, soit « *tout le confort nécessaire, dans un micro-espace* » fait valoir Jean Hirtz, dirigeant de VAC et vice-président de la commission SUM de DLR.

Des prestations enrichies en services

Dans les deux cas, « *la location reste la formule la plus pertinente face aux contraintes liées au stockage, à l'entretien et à la réparation de ces matériels* ». De plus, les entreprises peuvent se fier à leur prestataire pour la mise à jour réglementaire du matériel. « *Faire appel à des spécialistes leur confère un accès à une large gamme d'équipements modulables et aux services associés* », précise Patricia Crespin, qui anime la commission SUM au sein de DLR.

Les loueurs proposent ainsi, en complément des modules, des équipements tels que toilettes, douche, vestiaire ou encore frigo et micro-ondes pour le réfectoire... mais aussi des services comme le pompage des eaux usées et la livraison de consommables. Ils mettent également en

avant leur réactivité avec des délais de mise en œuvre de l'ordre de 24 à 72 heures. Du côté de WCLoc, « *nos cabines sont livrées avec un service de nettoyage-désinfection, a minima une fois par semaine ou à une fréquence supérieure selon la demande du client, traçabilité incluse* », indique Hervé Montagne. Le délai d'installation est de 24 heures. Le tout pour un coût maîtrisé : « *À partir de six euros par jour pour une cabine autonome, préconisée pour dix personnes.* »

Un rôle de sachant mis en avant

En matière d'installations fixes, la location de bases vie pour une durée de quelques mois à plusieurs années permet également aux entreprises de construction de disposer d'espaces modulables et aménagés, conformément aux textes et aux bonnes pratiques édictées par l'Acim (syndicat de la construction industrialisée et modulaire). « *Notre rôle de sachant est d'autant plus déterminant pour les entreprises qui ne disposent pas de service QSE* », relève Michel Gourmelon, directeur de Loxam Module, filiale construction modulaire de Loxam, et président de la commission Location de l'Acim. Il s'agit de prendre en compte aussi bien le dimensionnement que la réglementation thermique, acoustique, environnementale, en matière d'hygiène mais aussi de sécurité lors des phases installation et



DR

Les cabines autonomes permettent de limiter les déplacements des compagnons.



démontage. « Nos matériels sont entretenus, vérifiés et testés avant et après la location », indique ainsi Pierre Bruneau, président de la commission Norme de l'Acim et président d'Allo-mat, loueur de constructions modulaires et de toilettes autonomes.

Face à la Covid, s'adapter et innover

La crise sanitaire a confronté l'ensemble des prestataires d'installations de chantier à de nouvelles attentes liées à la prévention du virus de la part des entreprises, avec, pour jalons, les préconisations du guide Covid-19 de l'OPPBT. L'impératif de la distanciation a ainsi donné lieu à un doublement des équipements prévus sur les chantiers, à la mise en place de parois pour cloisonner les espaces. Les besoins renforcés en matière d'hygiène, quant à eux, se sont traduits par un accroissement de la fréquence d'entretien, des toilettes en particulier, avec l'ajout de virucides et la mise à disposition de gel hydroalcoolique, le déploiement de points d'eau autonomes pour permettre le lavage des

maines en extérieur... Chez l'ensemble des membres de la SUM, de nouveaux protocoles d'intervention ont également été instaurés et validés avec les clients en parallèle d'une chasse aux masques et au gel hydroalcoolique pour permettre une reprise rapide et sécurisée des chantiers. Pour Jean Hirtz, « la profession sort grandie de cette crise en ayant prouvé sa capacité à s'adapter dans l'urgence. » De l'avis unanime des loueurs, la Covid aura aussi joué un rôle d'accélérateur dans la sensibilisation des acteurs du BTP aux problématiques sanitaires et modifié durablement la demande des entreprises. Au bénéfice de tous : « Des salariés auxquels on offre un niveau de bien-être élevé travaillent mieux, avec un impact positif sur la performance globale du chantier. »

Légionellose : l'Acim anticipe

Si aucune enquête n'a mis en cause jusqu'ici les prestataires eux-mêmes dans les cas de légionellose apparus sur des chantiers, l'Acim a décidé de se saisir du sujet au regard des



DR Les loueurs proposent également des équipements tels que des vestiaires.

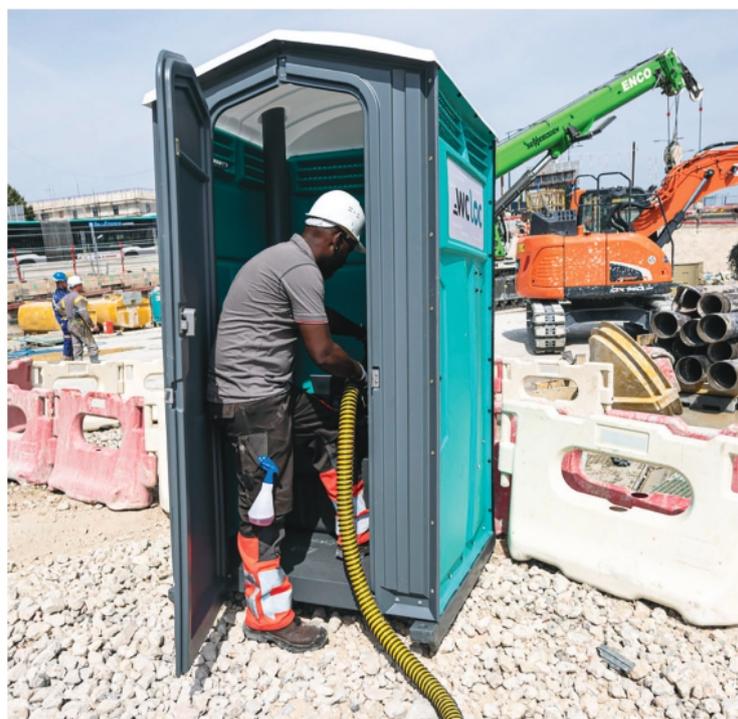
risques présentés par les installations sanitaires. La bactérie à l'origine de cette infection pulmonaire est en effet susceptible de se développer dans les eaux stockées dans les modules pendant une période de non-utilisation. D'où l'élaboration de procédures de contrôle et de désinfection à même de garantir le « zéro bactérie » au moment de la réception des équipements par le client et de recommandations à l'intention de ce dernier, en attendant la publication d'un guide de bonnes pratiques rédigé avec l'INRS. ● C. D.

*Fédération nationale des distributeurs, loueurs et réparateurs de matériels de construction et de maintenance.



DR

Les cabines de WCloc sont livrées avec un service de nettoyage-désinfection, a minima une fois par semaine.



DR

La Covid-19 a généré un accroissement de la fréquence d'entretien, des toilettes en particulier, avec l'ajout de virucides.